Télérama+
N° 3544
DU 16 AU 22 DÉCEMBRE 2017

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

TT

Probablement les Bahamas
Comédie noire
Martin Crimp
| 1h30 | Mise en scène Anne-Marie Lazarini. Jusqu'au 16 janvier, Artistic Théâtre, Paris 11e. Tél. : 01 43 56 38 32.

Il y a horreur et horreur. Celle, assassine, des dictatures que décrit le prix Nobel de littérature 2015, Svetlana Alexievitch, dans *La Fin de l'homme rouge* et qu'adapte, dans *Dix Histoires au milieu de nulle part*, la toujours engagée et passionnée Stéphanie Loïk. Il y a l'horreur feutrée, non moins terrible, d'un cottage anglais où s'ennuie un couple de retraités sans histoire. C'est *Probablement les Bahamas*, comédie noire du contemporain britannique Martin Crimp, héritier de Harold Pinter et de ses énigmatiques non-dits. Il y a l'horreur de la solitude enfin, de la haine de soi, puis de l'autre, qu'a si bien traduites l'Autrichien Thomas Bernhard (1931-1989) et qu'incarne avec un humour rageur le singulier Nicolas Bouchaud... L'horreur publique, l'horreur privée. L'une mène-t-elle à l'autre, et réciproquement ?

MARION DUHAMEL

Probablement les Bahamas, une comédie grinçante et inquiétante de Martin Crimp.

C'est plus subrepticement, entre deux tasses de thé, que le couple de *Probablement les Bahamas* livre les cruautés qu'il commet, ou voit et laisse commettre, au gré d'une existence apparemment si tranquille. De ce qui arrive à leur fils, belle-fille ou à cette étrange jeune fille au pair vivant avec eux, on n'aura jamais aucune certitude. Et c'est justement ce qui fait régner l'angoisse dans l'étonnant espace concocté par François Cabanat et Dominique Bourde : un appartement redessiné sur le plateau, mais sans cloisons, ouvert à tous les viols et violations. Jacques Bondoux, Catherine Salviat, Heidi-Eva Clavier distillent leurs conversations anodines avec une singulière étrangeté. A la fois transparents et opaques. Et l'horreur soudain est là. Tout est possible dans le paisible cottage anglais où les deux retraités discutent avec un interlocuteur à jamais invisible. Tout. Alors la pièce devient thriller dans la tête du spectateur. Il s'en fait un drôle de film, transforme l'horreur, joue avec elle. Manière de la dépasser ? De la nier ? De laisser faire ? C'est toute l'inconfortable ambiguïté du théâtre de Martin Crimp, monté ici avec une élégance bien inquiétante... ●